Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 54 (1961)

Heft: 2

Artikel: Compte rendu de la 77e Assemblée générale de la Société Géologique Suisse à Bienne : Samedi 23 septembre 1961

Autor: [s.n.]

Kapitel: A: Rapport du comité pour 1960/61

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-162826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Compte rendu de la 77e Assemblée générale de la Société Géologique Suisse à Bienne

Samedi 23 septembre 1961, Technicum cantonal de Bienne

A. Rapport du Comité pour 1960/61

Rapport du président

Le Comité est demeuré le même que l'an passé, soit:

président:	Prof. Dr. H. Badoux
vice-président:	Prof. Dr A. Lombard
secrétaire:	Prof. Dr R. Trümpy
trésorier:	Dr E. Witzig
rédacteur:	Prof. Dr W. Nabholz
assesseurs:	Prof. Dr A. Streckeisen
	Dr L. Pugin
archiviste:	Dr H. Suter

Il s'est réuni trois fois pour gérer les affaires de la Société. La situation financière demeure toujours la préoccupation majeure du Comité. Une demande de subside, accompagnée d'un mémoire justificatif, a été présentée au Sénat de la S.H.S.N. mais n'a pas reçu de réponse à ce jour.

Le guide géologique est en voie d'achèvement. Ses trois rédacteurs, les Prof. A. Lombard, W. Nabholz et R. Trümpy, pensent en remettre cet automne le manuscrit à l'éditeur.

Effectif: M. Jakob Hübscher de Neuhausen est membre de notre Société depuis 50 ans. Nous présentons à notre jubilaire nos félicitations pour sa fidélité à la S.G.S. et nos meilleurs vœux.

Durant l'année écoulée, il y a eu 36 nouvelles admissions, dont 25 membres personnels, 13 démissions et 11 décès.

Nous avons le regret de vous annoncer le décès des membres suivants, dont deux présidèrent aux destinées de notre Société.

A Zurich, le 5 octobre 1960, est décédé des suites d'un accident, le Dr Hans Knecht-Nauer. Né en 1896, il fit ses études à l'Ecole polytechnique fédérale et obtint, en 1923, le grade de Dr ès sc. pour son étude géologique du Buochserhorn, cette klippe préalpine de la région du Lac des Quatre Cantons. Puis il partit comme géologue au Vénézuéla, aux Indes néerlandaises et en Roumanie pour le compte de Royal Dutch Shell. En 1938, rentré au pays, il ouvre un bureau de géologue conseil pour les problèmes de géologie technique. Il avait acquis dans ce domaine un renom

mérité et par ses qualités humaines, de très nombreux amis. Il était membre depuis 1924.

Le 22 octobre 1960, le Professeur PAUL FALLOT s'éteignait à Paris après quelques mois de maladie. Notre Société l'avait nommé membre d'honneur lors de son assemblée d'été de 1956.

Né le 25 juin 1889 à Strasbourg d'une famille comtoise, PAUL FALLOT commença ses études à Strasbourg, puis à Lausanne où il suivit les enseignements du Professeur LUGEON, et finalement à Grenoble. C'était l'époque des grandes hypothèses sur la structure de l'édifice alpin et les problèmes posés par sa terminaison occidentale le préoccupèrent d'emblée. Il se lança dès lors dans une série de travaux qui gravitèrent toujours autour des plissements alpins de la Méditerranée occidentale. Ce fut tout d'abord une thèse de doctorat, soutenue en Sorbonne en 1922, sur les Baléares. Il étendit ensuite ses investigations au Bassin aragonais et aux Cordillères bétiques, puis à partir de 1929, à l'Afrique du Nord. Tout en continuant ses recherches sur le sud de l'Espagne, PAUL FALLOT publia toute une série de travaux sur le Rif espagnol, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, les Alpes françaises et autrichiennes. Ce n'est qu'en marge de cette activité dominante que s'inscrivent d'autres travaux: recherches paléontologiques en collaboration avec Kilian et Charles Jacob, études dans le Jura et les Alpes maritimes.

PAUL FALLOT ne fut pas seulement un chercheur, mais un maître estimé par de nombreuses générations de jeunes géologues. A Grenoble tout d'abord comme chargé de conférences, puis Maître de conférences de Géologie et de Minéralogie de 1919 à 1923. Nommé à ce moment Professeur de Géologie et Directeur de l'Institut de Géologie appliquée de l'Université de Nancy, il se consacra quinze ans durant à l'enseignement dans cette ville. En 1938, PAUL FALLOT fut appelé à Paris et chargé, au Collège de France, d'une chaire dévolue spécialement à la géologie de la Méditerranée. En 1942 et 1945, l'Université de Lausanne l'invita à donner un cours sur la géologie du Maroc.

PAUL FALLOT, qui était membre de l'Académie des Sciences, fut l'objet de nombreuses distinctions tant en France qu'à l'étranger. Relevons en deux: en 1938, l'Université de Lausanne lui décerna le titre de docteur honoris causa; l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich l'honora du même titre en 1954.

La mort de PAUL FALLOT est une grande perte pour la Géologie, qu'il a enrichie de ses recherches d'une qualité exceptionnelle et pour la Suisse où il comptait de nombreux amis et admirateurs.

Le Dr ARTHUR FELIX HOTTINGER, né à Uetikon au bord du lac de Zurich en 1907, fit ses études de géologie à l'E.T.H. de Zurich, couronnées par un Doctorat ès sciences, portant sur la géologie des Tauern, travail entrepris sous la direction du Professeur R. STAUB. En 1926, il entre à la N. V. Bataafsche Petroleum Maatschappij et part pour les Indes néerlandaises, Sumatra et Nouvelle Guinée. Surpris par la guerre en Hollande, il rentre au pays et va enseigner dans un collège jusqu'en 1945. Il reprend alors son poste à la B.P.M. On le trouve jusqu'en 1948 au Vénézuéla, de 1949 à 1951 à Surabaja, en 1952 à Pladju, puis en 1956 en Nouvelle Guinée. Il quitte alors la forêt pour le désert, de 1957 à 1959 c'est la Lybie, le Soudan et en

1960 la Mauritanie et c'est à Dakar qu'un accident devait, à deux ans de sa retraîte, mettre fin à la carrière si pleine et si remarquable du Dr ARTHUR HOTTINGER. Il était membre de la Société géologique suisse depuis 1929.

Le Dr WALTER HESS naquit à Zurich en 1924 et fit toutes ses études dans cette ville. C'est à l'Ecole polytechnique fédérale qu'il présenta une thèse sur la partie méridionale des Dolomites de la Basse-Engadine. Il entre ensuite au service d'une société de pétrole américaine d'abord au Texas, puis en Ecuador et finalement en Bolivie où il devient rapidement un des meilleurs connaisseurs de la géologie de la région préandine. C'est au cours d'une reconnaissance géologique qu'une chute malencontreuse devait brusquement interrompre une carrière qui s'annonçait brillante. Cette brusque disparition a plongé dans la stupeur les nombreux amis que comptait WALTER HESS.

FRANZ MÜLLER naquit le 20 juillet 1883 à Trachselwald (Berne). Il fréquenta les écoles de Berne, puis l'école normale de Hofwil et finalement l'Université de Berne. Il y fut initié à la géologie par son ami F. ZYNDEL et par A. BALTZER. Nommé à l'école secondaire de Sissach en 1907, il eut la possibilité de suivre les cours du professeur A. BUXTROF. De 1909 à 1948, il enseigna à l'école secondaire de Meiringen. Il fut chargé par la Commission géologique de l'étude des Engelhörner, étude nécessitant des qualités scientifiques doublées de celles d'un excellent alpiniste. Les levés furent publiés sur la feuille Grindelwald de l'Atlas géologique suisse et les observations consignées dans un précieux mémoire paru dans les Matériaux de la Carte (Livre 74). En 1948 il prit sa retraite et s'installa à Ringgenberg où il succomba subitement le 5 décembre 1960. Il était membre de notre Société depuis 1920.

J. O. WERDMÜLLER, né le 17 novembre 1883 à Davos, fit aux Universités de Bâle, Berne et Genève des études de pharmacien. Après un long séjour en Angleterre, il rentre en Suisse et reprend l'officine de son père à Zurich. Simultanément en 1914 il poursuit des études de pétrographie et de géologie à l'Université de Bâle. C'est à cette date qu'il est admis dans notre Société. En 1919 il entre dans le Service de recherche de la Ciba. Il s'était retiré en 1947 à Kilchberg/Zch où il poursuivait des travaux historiques et s'intéressait à la restauration du Château d'Elgg. J. O. WERDMÜLLER est décédé le 19 décembre 1960.

O. P. SCHWARZ naquit le 27 février 1893 à Lupsigen dans le canton de Bâle. C'est à Bâle qu'il obtint son brevet d'instituteur et où il enseigna jusqu'en 1954, date à laquelle il dut abandonner cette activité à la suite d'une cruelle maladie.

Il fut pendant 34 ans secrétaire et pendant près de 30ans caissier de la Commission géologique suisse où il était très apprécié de chacun. Il occupa ces postes jusqu'au 16 janvier 1961, date de son subit décès. Il était membre de notre Société depuis 1927.

Il rédigea avec le Professeur Dr A. BUXTORF l'«Histoire de la Commission géologique», ouvrage qui fut publié pour commémorer le centenaire de cette institution.

RUDOLF STAUB naquit le 29 janvier 1890 à Glaris. C'est dans cette ville, puis à Trogen, qu'il commença ses études. En 1908, il entre à l'E.T.H. puis à l'Université de Zurich où il obtint en 1914 le titre de Docteur phil. pour une thèse, entreprise sous la direction du Prof. GRUBENMANN, sur les roches cristallines du massif de la

Bernina. Il va dès lors se consacrer à l'étude géologique des Grisons, et dès 1918 la Commission géologique s'adjoint ce précieux collaborateur. Il deviendra membre de cette institution en 1952.

En 1926 il est nommé privat docent et en 1928 professeur ordinaire et directeur de l'Institut de géologie de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Université de Zurich, succédant à HANS SCHARDT. Il occupera ce poste jusqu'en 1957, date à laquelle, nommé professeur honoraire de l'Université de Zurich, il se retire pour se consacrer à la mise au point de ses travaux. C'est à sa table de travail, à Fex dans les Grisons, que la mort viendra le frapper le 15 juin 1961.

Il ne saurait être question de présenter ici l'œuvre scientifique de RUDOLF STAUB, tant elle est vaste. Elle ne compte pas moins de 116 titres d'ouvrages et de nombreuses cartes.

Il fut l'un des pioniers de la tectonique alpine. Ce fut lui qui appliqua aux Alpes grisonnes la théorie des nappes de recouvrement, éclairant ainsi l'un des segments les plus complexes de l'édifice alpin, mais aussi des plus importants pour sa compréhension. Ses conceptions, basées sur des levés admirables de précision tels ceux du Bergell, de l'Avers et surtout du massif de la Bernina, et sa connaissance personnelle de l'ensemble de la chaîne, lui permirent de proposer de vastes synthèses qui demeureront, même si des modifications se révèlent nécessaires, une base indispensable pour ses successeurs. Il a abordé dans ces ouvrages, non seulement l'histoire structurale et morphologique des Alpes suisses, mais aussi les rapports de ces dernières avec les chaînes voisines – Apennines, Carpathes et Dinarides et le rôle des Alpes dans l'architecture du globe terrestre. Avec RUDOLF STAUB, la géologie suisse a perdu un de ses maîtres incontestés.

L'enthousiasme pour la recherche géologique qui l'anima jusqu'à son dernier jour, RUDOLF STAUB avait sû le communiquer à une pléiade d'élèves qui ont fait en Suisse et partout dans le monde la renommée de l'école de Zurich.

De nombreuses distinctions vinrent récompenser ses mérites, mais l'une d'elles lui tenait particulièrement à cœur: la bourgeoisie d'honneur que lui conféra, en 1914, la Commune de Castasegna (Grisons). Il était membre de notre Société depuis 1914.

WALTER FEHR est né le 4 avril 1895 à Arbon (TG). Il y commença ses études et les poursuivit à Frauenfeld où il obtint sa maturité. Désirant devenir sculpteur, il se rend à Genève et à Munich, puis sur le conseil de son père, il s'immatricule à l'Université de Berne. Après y avoir obtenu sa licence d'enseignement, il reçoit en 1923 le titre de Dr phil. pour une thèse portant sur la bordure méridionale du massif de l'Aar et la zone d'Urseren, effectuée sous la direction du Prof. HUGI. Il se perfectionne ensuite sur la chimie des silicates à Zurich dans les laboratoires de P. NIGGLI et de J. JACOB.

En 1924, il entre à la Royal Dutch-Shell où il va faire une brillante carrière de géologue. Nous le trouvons d'abord au Mexique, puis en 1931 en Argentine et en Bolivie, en 1932 au Chili, en 1934 en Colombie, puis pendant la 2ème guerre mondiale géologue-chef en Egypte. Retraité de la Shell en 1948, il continue son activité d'abord en Israel, puis en Suisse où il joua un rôle important dans les recherches de pétrole entreprises ces dernières années sur le plateau. Le 21 juillet, en pleine activité, il est foudroyé par une crise cardiaque.

Le 26 juillet 1961, s'éteignait dans sa 62ème année, après une courte maladie, le Professeur JEAN TERCIER qui présida notre Société de 1939 à 1944.

C'est à Fribourg, où il naquit le 17 décembre 1899, que JEAN TERCIER fit ses études. Sa licence obtenue en 1923, il entreprend, sous la direction du Professeur R. DE GIRARD, une thèse sur la géologie de la Berra, prenant ainsi contact avec un des problèmes les plus complexes de la stratigraphie alpine, celui du Flysch. Le doctorat obtenu, en 1925, il se perfectionne auprès des Professeurs ARBENZ et E. ARGAND.

En 1927, il entre à la Bataafsche Petroleum Maatschappij et va explorer l'Indonésie, Bornéo, Célèbes. En 1931, il rentre en Hollande en complétant son tour du monde pour repartir quelques mois après pour la Roumanie.

En 1934, abandonnant la recherche pétrolière, il rentre à Fribourg, d'abord privat docent en 1935, il devient Professeur en 1936 et Directeur de l'Institut de géologie. Il fut membre des Commissions géologique et géotechnique de la S.H.S.N., pendant plusieurs années. Il donna à plusieurs reprises des cours dans des Universités françaises, à Caen et à l'Institut français du Pétrole. Pour les services qu'il rendit à la France, il fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur peu avant sa mort.

JEAN TERCIER s'est dépensé sans compter pour le développement de la géologie suisse: dans les Commissions et Comités dont il fit partie, par ses travaux scientifiques, sourtout ceux relatifs aux Flysch et à leurs conditions de sédimentation. Ses publications sur ce sujet demeureront des œuvres classiques que méditeront avec profit tous ceux qui s'accrocheront à ces difficiles problèmes. Il faut souligner ici un des côtés majeurs de son œuvre: la création à Fribourg d'un Institut moderne de géologie. Il lui fallut pour cela rassembler une bibliothèque, des collections, etc., et surtout, car rien n'existe sans l'esprit, attirer et communiquer son enthousiasme et son extrême probité scientifique à une pléiade de jeunes géologues qui, actuellement, nous font le plus grand honneur.

La disparition prématurée du Professeur JEAN TERCIER est pour notre Société et la géologie suisse une lourde perte, et crée un vide qu'il sera difficile de combler. Elle est irréparable pour ses amis et tous ceux qui l'ont bien connu.

Le 23 août est décédé à Genève, dans sa 71ème année, un de nos anciens présidents, le Professeur EDOUARD PARÉJAS.

Il était né à Genève en 1890, où, après ses études, il entre en 1909 dans l'enseignement primaire. Mais très doué et très attiré par les sciences naturelles, il se décide à poursuivre ses études universitaires, études qui seront couronnées en 1922 par un doctorat avec une thèse sur la géologie de la zone de Chamonix.

En 1925, il devient privat docent, puis chargé de cours de géologie spéciale, en particulier de micropaléontologie et de pétrographie sédimentaire. Il donnera une grande impulsion à cet enseignement. Poursuivant les recherches inaugurées par sa thèse, il entreprend l'étude du Mont Joly et de diverses régions de Haute Savoie. C'est dans ces années également que débute une longue et fructueuse collaboration avec son maître, L. W. COLLET: étude du massif de la Jungfrau, puis en 1929 des Montagnes rocheuses.

De 1931 à 1933, il est appelé par la Société des Nations à enseigner la géologie à l'Université de Nankin et détaché en mission auprès du gouvernement.

Puis c'est l'Université d'Istamboul qui lui confie sa chaire de géologie et de 1936 à 1942, il va rendre à la Turquie de grands services. Ses remarquables qualités de savant et de patricien lui valent dans ce pays de nombreuses missions et de hautes distinctions.

En 1942, il revient à Genève comme professeur extraordinaire, puis dès 1944, promu à l'ordinariat, il succède à L. W. Collet. Il était membre de la Commission géologique suisse depuis 1953.

Entré dans notre Société en 1918, il siège au Comité de 1950 à 1957 et sera président pendant deux ans, de 1953 à 1955.

Ed. Paréjas déploya, grâce à sa grande capacité de travail, une intense activité scientifique et pratique. Sa droiture et son jugement clair le faisaient apprécier de chacun. Il aurait dû jouir d'une heureuse retraite mais un grave accident de chantier et la fatigue d'une vie utile et remplie eurent raison de sa santé. Il a été enlevé trop tôt à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

C'est donc une année de deuil pour la Société géologique suisse qui a perdu quatre de ses membres les plus en vue.

Les nouveaux membres personnels admis entre le 12 septembre 1960 et le 12 septembre 1961 sont les suivants:

MM. Rolf Chiarini, Zurich
Albert Uhr, Zurich
Etienne Winnock, France
Alfred Briel, Fribourg
François Rivier, France
Nicolas M. Herrera, Italie
Hans Thalmann, Berne
Henri Masson, Lausanne
Christoph Lorenz, Wattwil
Giovani Cecioni, Chili
Peter O. Jung, Berne
Hans Lüthy, Berne
Ulf Koerner, Allemagne

MM. Wolfgang Hahn, Allemagne
Ilkka Laitakari, Finlande
Hanspeter Luterbacher, Bâle
Giovani Lorenz, Bâle
Hanspeter Mohler, Liestal
Volkmar Pümpin, Gelterkinden
Jean Frederic Wellhauser, Genève
Jean Bernard Devantoy, France
Walter Ryf, Pfaffhausen
Edouard Culand, La Chaux-de-Fonds
Max W. Fumasoli, Zurich
Joel Markus, Zurich

L'effectif de la Société s'établit de la façon suivante au 12 septembre 1961:

Membres personnels à l'étranger	196
Membres collectifs à l'étranger	70
Membres personnels résidant en Suisse	323
Membres collectifs suisses	40
Total des membres	629

En 1960, la Société Géologique Suisse s'est réunie le 24 septembre à Aarau, dans le cadre de la Session annuelle de la Société Helvétique des Sciences naturelles. Cette assemblée fut suivie d'une excursion de trois jours, du 26 au 28 septembre, dans le Jura argovien et bâlois. Un compte-rendu de cette excursion a paru dans le vol. 53 n° 2 des Eclogae.

Pour le Comité:
Le président: H. Badoux

Bericht des Redaktors

Im Berichtsjahr sind die beiden Hefte des Bandes 53 der *Eclogae geologicae Helvetiae* erschienen. Sie umfassen 860 Druckseiten mit 349 Figuren und 21 Tabellen im Text, ferner 58 zugehörige Tafeln. Der Inhalt dieser beiden voluminösen Hefte ist wie gewohnt vielfältig; die 58 wissenschaftlichen Veröffentlichungen betreffen Themen aus der Geologie der Schweiz, aus der Stratigraphie, aus der allgemeinen Tektonik, aus der Paläontologie und aus der Mikropaläontologie. Der Bericht der Schweiz. Paläontologischen Gesellschaft wurde in Berücksichtigung seines grossen Inhalts erstmals zweigeteilt: in Heft 1 gelangten 215 Seiten unter der Redaktion von Hans Schaub zur Veröffentlichung, in Heft 2 137 Seiten unter der Redaktion von Fritz Burri. Beiden Redaktoren sei für ihre wertvolle Mithilfe bestens gedankt. Im August 1961 wurde Heft 1 von Band 54 verschickt, worüber in einem Jahr zu berichten sein wird.

Die Druckkosten für Band 53 betrugen annähernd Fr. 70000.–, die unsere Gesellschaft mit etwas weniger als Fr. 30000.– belasten. Sehr grosse Kostenbeiträge verdanken wir dem Schweiz. Nationalfonds für wissenschaftliche Forschung und in erster Linie der Schweizerischen Paläontologischen Gesellschaft, doch leisteten wir an die auf unsere Schwestergesellschaft entfallenden Druckkosten einen wesentlichen Beitrag. Allen Donatoren, unter denen sich wie gewohnt auch die Schweizerische Geologische Kommission befindet, sei hier im Namen der Gesellschaft wärmstens gedankt. Indessen wäre unsere Finanzlage trotz aller Zuwendungen katastrophal, hätte uns nicht der Verkauf von Eclogae-Heften durch unseren Verlag mehr als das Doppelte des letztjährigen Betrages eingebracht, nämlich die Summe von über Fr. 29000.–. Dieses völlig einmalige Verkaufsergebnis, das fast das Doppelte unserer Mitgliederbeiträge ausmacht, ist wesentlich bestimmt durch die rege Nachfrage nach dem Sedimentologie-Sonderheft Vol. 51/3.

Bern, im September 1961

Der Redaktor:
W. Nabholz

Rechnungsbericht pro 1960 und Budget pro 1961

I. Betriebsrechnung per 31. Dezember 1960

A. Einnahmen

	Rechnung 1960		*Budget 1961*	
a) *Allgemeine Verwaltung*	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Mitgliederbeiträge	13 093.75		16 000.—	
Zinseneingänge	3 828.75		3 600.—	
Verkauf Eclogae	13 752.35		29 000.—	
Beitrag Geologische Kommission. . .	500.—		500.—	
Einmalige Beiträge lebensl. Mitglieder	2 663.20		900.—	
Aus Reservefonds	18 100.—		—.—	
Total Einnahmen Allgemeine Verwaltung		51 938.05		50 000.—

b) *Eclogae*	*Rechnung 1960*		*Budget 1961*	
Beiträge aus Stiftungen, Inseraten, Rechnungen des Redaktors	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Vol. 51/3	19 959.43			
Vol. 52/1	8 965.20			
Vol. 52/2	17 491.05			
Vol. 53/1	15 224.45		15 500.—	
Vol. 53/2 und 54/1	—.—		10 000.—	
Einbände	1 293.10		1 300.—	
Total Einnahmen Eclogae		62 933.23		26 800.—
Total Einnahmen		114 871.28		76 800.—

B. Ausgaben

a) *Allgemeine Verwaltung*				
Unkosten und Spesen	7 869.40		7 500.—	
Spesen Geologischer Führer	205.90		500.—	
Beitrag an Paläontologische Gesellschaft	1 200.—		1 200.—	
Total Ausgaben Allgemeine Verwaltung		9 275.30		9 200.—
b) *Druckkosten Eclogae*				
Vol. 51/3	37 682.50			
Vol. 52/2	32 393.05			
Vol. 53/1	36 493.65			
Vol. 53/2	1 836.15		30 000.—	
Vol. 54/1	—.—		36 000.—	
Einbände	1 450.—		1 600.—	
Total Ausgaben Eclogae		109 855.35		67 600.—
Total Ausgaben		119 130.65		76 800.—
Ausgabenüberschuss		4 259.37		

II. Reservefonds

	Fr.
Bestand am 1. Januar 1960	18 100.—
Entnahme zugunsten Druck Eclogae	18 100.—
Bestand am 31. Dezember 1960	—.—

III. Bilanz per 31. Dezember 1960

Aktiven	Fr.	*Passiven*	Fr.	Fr.
Postcheckkonto	616.42	Unantastbares Kapital		
Banken		Fonds Tobler	60 000.—	
Wertschriften	110 000.—	Fonds Erb	10 000.—	
Depositenkonto Bankg.	125.90	Schenkungen	17 100.—	
Kleine Kasse	625.98	Lebenslängl. Mitglieder	20 056.80	107 156.80
Debitoren	245.94	Ausstehende Druckkosten		4 457.44
	111 614.24			111 614.24

IV. Vermögensänderung

	Fr.
Bruttovermögen am 1. Januar 1960	124 716.80
Bruttovermögen am 31. Dezember 1960	107 156.80
Vermögensverminderung	17 560.—

V. Erstellungskosten der Eclogae Vol. 51/3 und 52

	Band 51/3 (Sedimentologen-Heft)	Band 52/1	Band 52/2
	687 Seiten	406 Seiten	570 Seiten
	254 Textfiguren	91 Textfiguren	145 Textfiguren
	39 Tabellen	4 Tabellen	19 Tabellen
	3 Tafeln	6 Tafeln	16 Tafeln
	Fr.	Fr.	Fr.
Druckkosten zu Lasten SGG	21 419.10	15 235.70	10 334.20
Beiträge	25 285.80	10 566.90	28 393.60
Total der Erstellungskosten	46 704.90	25 802.60	38 727.80
Spedition	1 182.95	767.60	907.05

Schaffhausen, im Januar 1961 Der Kassier: E. WITZIG

Revisorenbericht über das Rechnungsjahr 1960

Die unterzeichneten Revisoren haben die Jahresrechnung 1960 der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft geprüft und in allen Teilen in Ordnung befunden. Sie überzeugten sich von der gewissenhaften Verbuchung der Einnahmen und Ausgaben und deren Übereinstimmung mit den Belegen.

Die auf den 31. Dezember 1960 in der Bilanz aufgeführten Aktiven sind durch Bank- und Postcheckausweise belegt. Die Ausscheidung der Vermögenswerte auf die einzelnen Fonds ist in der Kartothek übersichtlich dargestellt. Der zusammenfassende Rechnungsbericht stimmt mit der detaillierten Buchführung überein.

Die Rechnungsrevisoren beantragen der Gesellschaft, die Jahresrechnung 1960 zu genehmigen, dem Herrn Kassier Décharge zu erteilen und ihm für die der Gesellschaft geleistete grosse und zeitraubende Arbeit bestens zu danken.

Schaffhausen, den 4. Februar 1961 Die Revisoren:
R. HERB L. HAUBER

B. 77. Ordentliche Generalversammlung

Samstag, 23. September 1961

Administrative Sitzung, 9 Uhr, im Technikum Biel

Vorsitz: Prof. H. BADOUX, Präsident

Die Mitgliederversammlung hört und genehmigt den Jahresbericht des Präsidenten, die Berichte des Redaktors, des Kassiers und der Rechnungsrevisoren sowie das Budget für 1961. Auf eine Anfrage von Herrn Prof. VONDERSCHMITT stellt der Kassier fest, dass es einer Statutenrevision bedürfte, um die Schenkungen nicht beim unantastbaren Kapital zu belassen.

Aus dem Vorstand scheiden statutengemäss die Herren BADOUX und TRÜMPY aus. An ihrer Stelle wählt die Versammlung die Herren Dr. F. ROESLI, Luzern, und Dr. H. JÄCKLI, Zürich. Herr Prof. LOMBARD spricht den abtretenden Vorstandsmit-